

GASTÉROPODES TERRESTRES NOUVEAUX DE L'ÎLE DE MADAGASCAR,

PAR MM. A. BAVAY ET L. GERMAIN.

M. DECARY, Lieutenant d'infanterie coloniale, qui vient de passer quelques années à Madagascar, y a recueilli divers matériaux d'étude pour le Muséum et, entre autres, des sables coquilliers littoraux qui, soumis à notre examen, nous ont fourni quelques espèces intéressantes de coquilles et même des espèces nouvelles. M. DECARY a eu l'excellente idée de recueillir au cap Diégo, le long d'un ruisseau se jetant à la mer, une poignée de ces débris végétaux que les eaux charrient dans leurs crues pour les déposer sur les berges plates dans le voisinage de l'embouchure.

Nous tenons à signaler ici le résultat de l'inventaire de cette poignée de détritus pour engager les naturalistes à ne pas négliger ces matériaux toujours susceptibles de fournir des indications précieuses sur les Faunes locales. Il est trop rare que de tels matériaux arrivent en nos mains, et cependant leur récolte est très facile, leur examen est bien intéressant.

Disons d'abord que ces débris se composent de beaucoup de brins d'herbes, de menues buchettes, et que nous y avons en outre trouvé :

1° Un nombre considérable de graines de Graminées, dont beaucoup convenablement semées germeraient sans doute.

Parmi ces débris nous trouvons encore :

2° Des sortes de perles irrégulières, nacrées, plus ou moins brunes, que nous voyons souvent provenir d'autres rivages tropicaux et qui sont, croyons-nous, produites par la dessiccation des gouttelettes du latex de quelque Euphorbiacée.

3° Un piquant de Tanrec, le Hérisson de Madagascar (*Ericulus spinosus*), piquant reconnaissable à sa surface finement aréolée.

4° Des débris de coquilles et des coquilles entières, les unes terrestres, les autres fluviatiles ou marines. Ce sont :

Une espèce, en assez bon état, du genre *Gastrocopta*, espèce qui nous est inconnue et que nous décrivons; une espèce nouvelle du genre *Diplommatina*, un *Georissa* également nouveau.

Des individus du *Truncatella teres* Pfeiffer, appartenant à trois variétés : une à nombreuses et fortes striations verticales, intéressant chaque tour de spire; une à striations limitées au voisinage des sutures; une complètement lisse. Remarquons que chaque espèce de Truncatelle peut présenter ces trois modes de sculpture, et qu'il est abusif de faire une espèce pour chacune de ces manières d'être.

Un *Melampus* non adulte et que nous pensons être le *Melampus parvulus* Nuttal.

Un autre *Melampus* représenté par plusieurs spécimens, tous très jeunes. Il paraît être le *Melampus albus* Gassies, mais son état de jeunesse empêche de le déterminer sûrement.

Un *Bulinus* du sous-genre *Conulinus*, trop jeune et en trop mauvais état pour être spécifiquement déterminé.

Un *Planorbis* très petit, état jeune du *Planorbis (Tropidiscus) trivialis* Morelet.

Un jeune individu de *Rissoina striolata* Adams.

Un spécimen roulé de *Scaliola*.

Ces trois dernières espèces marines prouvent que c'est bien à l'embouchure du ruisseau dans la mer que ces débris ont été recueillis.

Gastrocopta (Falsopupa) madagascariensis nov. sp.

(Fig. 3-4, dans le texte.)

Testa minima, subcylindrica, stricte umbilicata, tenuis, laevigata, pallidifusca, sericea; anfractus 5 1/2 convexi, primi tres convexiores, ultimus latior, fere dimidium partem testæ formans.

Apertura ovalis parum elongata, penultimo anfractu morsa; peristoma extus paulo reflexum, in externa, infera columellarique parte continuum ad penultimum anfractus deficiens, in infera parte rotundatum, in columellari rectum, in externa parte subrectum deinde inflexum. Apertura paululum infundibuliformis, quinquedentata; dens superus palatalis major, quadratus, subfureatus, intrans, columellaris conicus, labialis immersus, dentibus minoribus duobus, uno supero, altero infero comitatus.

Dim. testæ; alt. : 2 mm., lat. : 1 mm.

Coquille petite, presque cylindrique, étroitement ombiliquée, mince, lisse, à test soyeux, d'un fauve pâle devenant blanc par la dessiccation; 5 tours et demi de spire, les premiers un peu plus étroits et plus convexes que le dernier, celui-ci occupant à peu près la moitié de la hauteur de la coquille.

Ouverture ovale, peu allongée, entamée par l'avant-dernier tour; péristome réfléchi, continu dans sa partie columellaire, inférieure et latérale,

interrompu sur l'avant-dernier tour, droit dans sa portion columellaire, arrondi dans sa partie inférieure, presque droit dans sa partie externe, puis convergent à sa terminaison supérieure. L'ouverture est dans son ensemble un peu infundibuliforme : elle porte cinq dents, une palatale supérieure, grande, rectangulaire, un peu fourbue, pénétrante; une columellaire conique et trois labiales dont la médiane est assez forte, la supérieure et l'inférieure moindres.

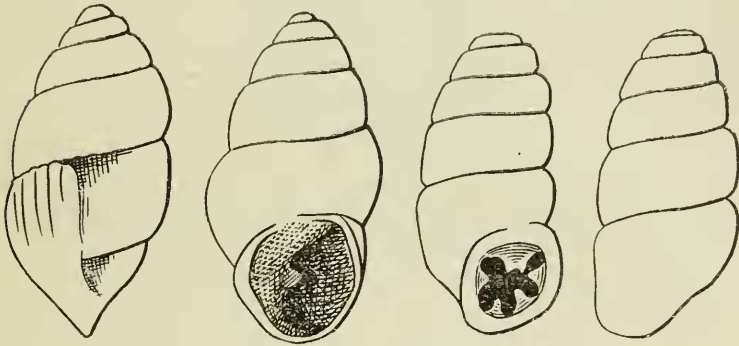


Fig. 1-2, *Diplommatina Decaryi* Bayav et Germain.

Environs du Cap Diego. Type, $\times 17$.

[Fig. 3-4, *Gastrocopta (Falsopupa) madagascariensis* Bayav et Germain.

Environs du Cap Diego. Type, $\times 17$.

Cette espèce rappelle, par sa forme générale et les caractères de son ouverture, les *Gastrocopta* des îles Mascareignes, notamment le *Gastrocopta microscopica* Nevill⁽¹⁾ des archipels des Seychelles et des Mascareignes. Elle en diffère surtout par sa forme moins ovulaire, ses tours moins connexes, son ouverture moins subquadrangulaire et la position différente de ses denticulations.

***Diplommatina Decaryi* nov. sp.**

(Fig. 1-2, dans le texte).

Testa parvula, conoidea, paululum ad inferum gibbosula, levis, pallide cinerea, umbilicata, umbilicus latus, conicus in rimam perspicuam extus for-

⁽¹⁾ NEVILL (G.), *Handlist Mollusca Indian Museum, Calcutta*. I, 1878, p. 197, n° 92 [*Pipa (Vertigo) microscopica*]. Espèce figurée par le Dr. E. VON MARTENS. *Mitteil. Zoologischen Museum Berlin*, I, part. I, 1898, p. 25, Taf. II, fig. 19 (*Pupa microscopica*).

matus; anfractus 5 1/2, crescentes, penultimus anfractus paululum dilatatus deinde contractus, in dorsum testæ cicatriculam præbens.

Apertura circularis, haud dilatata, unidentata, peristoma fere continuum pene ad penultimum anfractus interruptum, haud reflexum sed margo columellaris late applicatus in medio dentem crassiusculum ferens.

Dim. testæ, alt. : 2 mm., lat. : 1 mm.

Coquille petite, conoïde, assez solide, lisse, un peu bossue, d'un gris pâle sale, ombiliquée; l'ombilic large et conique devient extérieurement une rainure bien accusée: 5 tours et demi de spire croissant régulièrement, l'avant-dernier un peu dilaté se contracte ensuite, et une ligne cicatricielle, visible sur le dos du dernier tour, marque l'étranglement ainsi produit.

L'ouverture est circulaire, non dilatée, unidentée; le péristome presque continu s'interrompt seulement à son contact avec l'avant-dernier tour; il n'est pas réfléchi, mais le bord columellaire est largement appliqué et porte une dent un peu épaisse produite par l'extrémité de la rainure ombilicale.

Cette forme de *Diplommatina* s'écarte un peu du type habituel de ce genre Indo-Océanien: nous lui donnons le nom de *M. DECARY*.

***Georissa detrita* nov. sp.**

(Fig. 5, dans le texte).

Testa conoidea, ventrosa, rimata, epidermide fusco surdoque spiraliter tenuissime striata; anfractus 5 celeriter regulariterque accreti, ultimus ingens ventrosus.

Apertura semicircularis, margine externo paululum incrassato, margine columellari dilatato, complanato latiusculo, rima semicirculari praetexto.

Dim. testæ, alt. : 2 mm., lat. : 1 mm. 4.

Coquille petite, conoïde, ventrue, munie d'une rainure ombilicale, revêtue d'un épiderme fauve et mat finement et spiralement strié. 5 tours de spire croissant vite et régulièrement, à suture nette, le dernier grand, ventru.

Ouverture semi-circulaire, à bord externe libre, un peu épaissi; à bord columellaire dilaté, aplati, assez large, entouré d'une rainure semicirculaire.

Une espèce très voisine de Madagascar a été décrite par M. NILS ODHNER, sous le nom d'*Omphalotropis aurata*⁽¹⁾. Nous pensons que ces deux espèces

⁽¹⁾ ODHNER (H. J. NILS), Contribution à la Faune malacologique de Madagascar, Arkiv för Zoologi K. Svenska Vetenskapsakad., Bd. XII, n° 6, Stockholm, 1919, p. 50, pl. IV, fig. 46-47 [*Omphalotropis aurata*].

appartiennent au même genre *Georissa* et non au genre *Omphalotropis*; elles n'ont pas en effet d'ombilic, mais bien une rainure ombilicale limitant l'empâtement ombilical que présentent les *Georissa*.

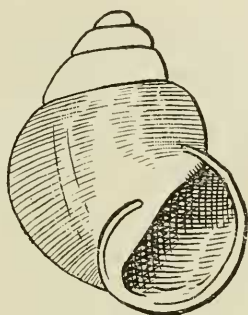


Fig. 5, *Georissa detruta* Bavay et Germain.

Environs du Cap Diego. Type, $\times 20$.

Notre espèce est plus ventrue et a des tours moins convexes que le *Georissa aurata* NILS ÖDHNER.